



De l'idée au texte

La matrice réceptive

- Lors de la précédente séance, nous avons envisagé une vague idée d'histoire personnelle autour du thème qui nous fédère : **RENCONTRE(S)** – au singulier ou au pluriel.
- Je pars avec cette idée, vague, globale, générale. Par exemple : *mon héros aurait aimé rencontré Charlie Chaplin.*
- J'inscris quelques aspects que cette idée m'évoque : *il aurait aimé tenir le rôle du Kid ; à l'école, il essayait de l'imiter ; il a visité sa maison en Suisse...* mais bien vite, je tourne en rond avec 36 idées en tête et pas grand-chose sur le papier !

Alors, pour avancer et organiser ces aspects, j'ai à ma disposition une **matrice réceptive**.

C'est bien ; ou plutôt : c'est quoi ?

1. La matrice réceptive

J'ouvre un tableau avec 3 colonnes : 2 petites à gauche et 1 grande à droite.

Je note dans la colonne de droite les idées, informations, souvenirs, etc. auxquels je pense. Je les numérote dans l'ordre où elles viennent, dans la colonne la plus proche.

	N°	Note, information, idée
	1	Sans souci de leur ordre, de leur lien ou d'une quelconque logique.
	2	Ces éléments sont des pensées, de l'imagination, des lectures, des observations, etc.
	3	Plus ils sont nombreux, plus la construction de la nouvelle sera facilitée.

Dans la première colonne, je groupe les éléments par famille : même aspect du sujet, simultanéité des faits, personnage présent, etc. Une lettre – A, B, C... identifie ces regroupements et je l'écris bien à gauche de la colonne – on va vite découvrir son côté pratique.

2. Le plan de narration

ATTENTION LES YEUX : à partir des regroupements de la première colonne, organiser l'histoire en parties successives. Là encore, je ne reste pas prisonnier de mon papier, mais j'ai le droit d'intervertir les catégories :

D) la découverte du personnage de Charlot ⇒ trouvé en 4^e, mais qui va venir au début !

B) l'envie de devenir acteur comme lui

A) le plaisir à participer à un atelier de théâtre

C) la rencontre avec celle qui partage toutes mes passions

Là, je suis devant un choix cornélien qui correspond à ma logique.

- ➔ ou j'arrive à surveiller le projet sans souci de l'alphabet : D-B-A-C. Mais gare s'il y a sept ou huit parties à l'histoire !
- ➔ ou je revois l'appellation lettrée : D devient A, B reste B, A devient C et C devient D, ce qui me donne A-B-C-D.

3. Le plan de rédaction

Admettons que la seconde option ait été retenue, je trouve dans la colonne de gauche l'ordre dans lequel les éléments seront utilisés dans la rédaction (A, B, C, D).

Pour te familiariser avec la matrice réceptive, tu peux aussi prendre les éléments collectés et les reporter sur une feuille, partie par partie. Le résultat est le même.

Que ce soit sur une feuille indépendante ou dans la colonne de gauche de la matrice, j'inscris ensuite l'ordre dans lequel je pense utiliser les idées, informations, inventions, etc.

Désormais, la colonne centrale des numéros devient inutile ; autant la barrer.

Partie B : mes rêves d'acteur

Ordre	N°	Notes
B 1	3	<i>le premier film de Charlot vu</i>
B 3	0	<i>le film « le Kid » et sa musique</i>
B 2	12	<i>les effets muets plus forts que les longs discours</i>

À la rédaction, je n'ai plus qu'à suivre le tableau de gauche à droite, comme pour lire et écrire :

~~B~~ : la rubrique en cours de rédaction, *l'envie de devenir acteur comme Chaplin*

~~B~~ 1 : la première info à utiliser, *le premier film vu*

~~B~~ 3 : je la garde de côté

~~B~~ 2 : vient avant, *les effets muets*

Ce qui donne :



Depuis sa plus tendre enfance, Michel rêvait de devenir acteur, mais cette envie ne plaisait pas à ses parents qui considéraient les activités artistiques comme des « pièges à adolescents naïfs ». Ils ont donc obligé Michel à apprendre un « métier » et désormais, il travaille sans plaisir, par habitude et routine, son « corps enfermé costume crétin », comme chante Alain Souchon dans son Bagad de Lann-Bihoué. Ah, si Michel avait pu vivre de son art, comme son idole, Charlie Chaplin ! Le cadre dynamique se souvient du premier film de Charlot qu'il a vu : l'équipage d'un paquebot malmenait un passager clandestin. Le jeune spectateur comprit alors que de belles images en disant plus qu'un long discours, même commercial comme ceux qu'il tient chaque jour. Depuis, il regarde en boucle les films du guignol au chapeau et à la canne.

Pour se consoler de cette carrière avortée sur les bancs de l'école, Michel écoute avec plaisir et nostalgie la musique du film Le Kid, et s' imagine sans cesse dans le rôle titre.

À partir de mon maigre bagage de 3 idées en 26 mots, je suis arrivé à trois paragraphes, une douzaine de lignes, 175 mots et plus de 1 000 caractères. Pas mal pour quelqu'un qui n'avait pas grand-chose à dire sur le sujet qu'il avait pourtant choisi !

Après ce premier progrès, que vas-tu pouvoir envisager avec 40 idées, d'abord jetées en vrac, puis ordonnées dans une intrigue ?

Ah, je devine le problème : comment on construit une intrigue ??? Réponse : ça va venir !